



## FÉMINITÉ

### «Blues Ecarlate» de Marlène Myrtil

**Marlène Myrtil qui nous a habitués au meilleur, nous revient avec Blues Ecarlate, sur le texte Humus de Fabienne Kanor. Une volonté de montrer la femme martiniquaise moderne engagée dans un bond en avant d'elle-même, ou tout du moins hors des sentiers balisés...**

Indéniablement, la femme martiniquaise s'arc-boute. Et, de cette position volontaire, interroge le monde alentour. Bien sûr, certains y voient à redire. Bien sûr, certains esprits rétors sont revêches. Mais qu'à cela ne tienne ! Un pas, un autre pas, encore un

autre pas ! Et tenir chaque pas gagné ! N'est-ce pas l'adage de la vilipende ? Alors mesdames, vilipendez ! Vilipendez et que sautent les verrous, que s'ouvrent toutes grandes les barrières et que tremblent même les voûtes du ciel de ce cri perçant ! Marlène Myrtil, en

chorégraphe, s'invite dans le grand débat moderne et donne à voir, à vivre une femme entre dignité, rébellion, esthétique, jeu, miroir et étendard. Sur scène, elle situe quatre femmes interprètes, quatre voix, quatre corps réactifs, quatre formes pour porter et transcender un peu d'une mémoire, quatre espaces pour composer un manifeste Bleu Ecarlate.

Certainement est-il intéressant, ici, d'interroger le sens du nombre. Le chiffre quatre, qui revient comme un leitmotiv, est le chiffre de la matrice, celui des quatre dimensions de la matière, celui du Tout, de l'Univers-Matière. D'aucuns y verront aussi la croix christique. Symbole, là, exprimant le liant "actif" nécessaire à la stabilité de l'ensemble. Plus loin, hors les chiffres, le propos porte sur la femme caribéenne. A partir du texte Hu-



## LA COMPAGNIE KAMÉLÉONITE

Créée par Marlène Myrtil, la compagnie Kaméléonite développe des projets chorégraphiques et pédagogiques depuis 1998 en France et depuis 2008 en Martinique. La compagnie Kaméléonite s'attache à une recherche d'écriture chorégraphique contemporaine qui dialogue avec les cultures africaines, urbaines et orientales... Une démarche qui se veut plurielle et qui visite les couleurs, les langages, les expressions, conjugue les rythmes et les musicalités, ouvre l'espace à des matières de corps insolites. Plus d'infos : [www.kameleonite.net](http://www.kameleonite.net).

### BLUES ECARLATE

Jeudi 12 décembre, à 20 heures, salle Frantz-Fanon de l'Atrium. Tarif : de 8 à 25 euros. Contact : 0596 60 78 78. Direction artistique : Marlène Myrtil. Avec Yna Boulangé, Josiane Antourel, Myriam Soulanges et Marlène Myrtil. Extraits de l'oeuvre littéraire "Humus" de Fabienne Kanor. D'après "Reffet de femmes" étude et mise en oeuvre artistique sur la femme et le territoire. Composition musicale de David Gore.

mus de Fabienne Kanor, texte merveilleux, puissant. Et pourquoi Blues Ecarlate ? "Blues Ecarlate, parce qu'il s'agit d'exprimer ce bleu profond où la tristesse résonne avec une folle envie de vivre. Telle une pulsion sanguine, formidable intelligence qui nous dit ce qui est bon pour nous, Blues Ecarlate nous attire au centre de nous-même", explique Marlène Myrtil. Un message fort, une volonté farouche de faire avancer le "schmilblick", de bousculer les fondamentaux crispés de notre société créole. Il serait de bon ton de tendre l'oreille à ce message de femme(s)...

Rodolf Étienne

« Naître ne devient jamais réel, tant qu'on n'a pas ressenti l'ivresse de renommer les choses comme au premier matin du monde ».

par christian antourel

## AU THÉÂTRE AIMÉ-CÉSAIRE

Vendredi 26 octobre et samedi 27 octobre 2012 à 19h30.

Séances scolaires : Jeudi 25 octobre, vendredi 26 octobre 2012 à 09h00

Réservations : 0596.59.43.29.

### COMPOSITION

**Direction Artistique :**

Marlène Myrtil

**Chorégraphie, interprétation :**

Josiane Antourel, Yna Boulangé

Myriam Soulanges et Marlène Myrtil

**Musique :** David Gore

**Musiques additionnelles :**

The juju orchestra, Skhi, Akijo.

**Scénographie, régie :**

Dominique Guesdon

**Conception vidéo :** Fred Lagnau

**Photographies :** Philippe Bourgade, Jean-Guy Cauver

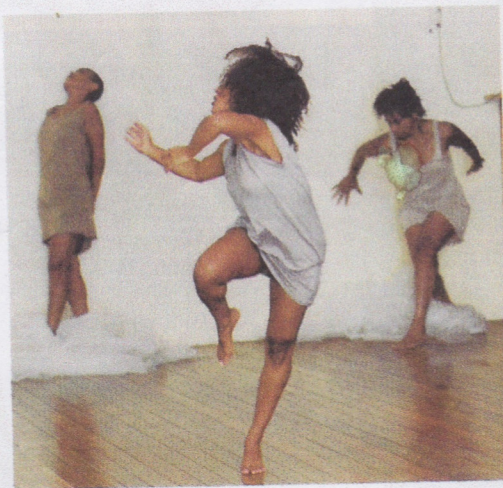
Extraits de texte de « Humus » de Fabienne Kanor

**Costumes :**

Sandra Saint-Louis.

### LA COMPAGNIE KAMÉLÉONITE

Fondée par Marlène Myrtil, la compagnie développe un travail de créations chorégraphiques et de projets pédagogiques. Elle s'attache à une recherche d'écriture chorégraphique contemporaine qui dialogue avec les univers culturels forts tels les cultures africaines, urbaines, orientales. Une démarche qui visite les couleurs, les langages, les expressions, conjugue les rythmes et les musicalités, ouvre l'espace à des matières de corps insolites.



# « BLUES ÉCARLATE »

QUATRE DANSEUSES MARCHENT CÔTE À CÔTE. ELLES SAVENT BIEN QUE TOUT PRÈS D'ELLES, D'AUTRES SONT LÀ, NOURRISSANT LES MÊMES RÊVES, LES MÊMES ESPOIRS. UN ESPACE OÙ LA RÉALITÉ S'EXPRIME, S'ÉVAPORE ET S'IMPRIME. OÙ le temps se suspend puis est dirigé. Des personnages en quête de sommeil, d'éveil d'amour, de reconnaissance et d'eux-mêmes. Un ballet comme une succession de tableaux impressionnistes entremêlés, alliant la tentative d'aller vers l'autre, la peur et la prise de parole, une volonté d'aimer et d'être aimé à une « poésie engagée et parfois drôle » qui est ici partagée par des interprètes de tout bord ; une création mettant en relief la « fanm doubout » de nos horizons caribéens, ou l'on découvre « la richesse et la dimension universelle de femmes aux multiples ancrages insulaires »... « Quelle pourrait être leur histoire, ce qui en reste, quelle est l'empreinte de leur tradition ? Quels états de joie extrêmes succèdent à leurs chagrins. Quels rapports à l'homme, quels rapports au monde peuvent se profiler aujourd'hui ? » Blues écarlate est certainement le fruit d'une rencontre entre différentes artistes multidisciplinaires cherchant une forme de danse liée à l'univers des sensations, afin de parler et de revendiquer le monde et les humains qui le façonnent. Dans ce ballet des corps et des âmes, les danseuses sont les officiantes d'une démarche où l'apaisement viendrait d'un certain paroxysme, dont la chorégraphie organise le flux vital, intimement lié au graphisme et à l'image. C'est quelque chose qui atteint à la philosophie au sens de la vie,

traversée par les fractures du contemporain. Les détails qui disent une telle opposition sont les ferments du bonheur d'être.

### « LAISSER PARLER LA FÉMINITÉ »

Dans cette danse pensée la technique sans y paraître donne le change et remplace la force musculaire par une expression articulée. Les appuis restent dynamiques, conscients de la verticalité de l'équilibre et du déséquilibre...du rapport au sol. L'amplitude est une science conjuguée aux tours et aux sauts mais ici, plus encore pénétrations spirituelles, transfert maîtrisé du poids d'un pied sur l'autre, de la marche, la course, les triplettes. « Il ne s'agit pas de revivre, il s'agit de recommencer à vivre, dans son impulsion même, dans sa naissance, dans sa nouveauté ». Rallumer à l'intensité de ce qui commence, tout ce qui succède, retrouver l'aube. Naître dans le battement du temps. La danse alors, laisse parler la féminité et veut irradier une puissance qui n'est plus physique, mais le signe d'une quasi-spiritualité qui porte la création chorégraphique aux rives d'une rébellion souterraine et de la métamorphose. Faut-il le redire ? Sous une apparente performance...c'est du vrai, c'est du lourd ! Le bleu de la mer, celui du ciel, pour les cartes de la mémoire et celles de demain. Du blues tristesse jusqu'au rouge écarlate, de la résurrection, rouge carnaval de la joie. Enfin bleu pour un blues sans chagrin...aussi rouge qu'un feu culminant.



# Pas de femmes pour résister

**DANSE.** La chorégraphe **Marlène Myrtil** rend un **hommage** saisissant à la **femme caribéenne** dans « Blues écarlate ». Entre **cris de cœur** et **révolte**.

Quand la mère Afrique laissait partir ses enfants, qu'attendait-elle en retour ? Une mise en abyme, comme dans « Blues écarlate », la nouvelle chorégraphie que présente Marlène Myrtil demain et samedi au théâtre municipal de Fort-de-France.

Le spectacle s'ouvre sur des mouvements en mer qui ressemblent aussi à une gestation. Comme une renaissance. Car, étapes après étapes, les êtres s'épanouissent des conditions tragiques dans lesquels ils sont enfermés. Même si le chemin qui mène vers l'émancipation est tortueux, imprévisible. Quatre femmes incarnent ce parcours qui rappelle la traversée de l'Atlantique vers des terres inconnues : Josiane Antourel, Yna Boulangé, Marlène Myrtil, Myriam Soulanges.

« Blues Ecarlate » est inspiré du roman « Humus » de Fabienne Kanor (Editions Gallimard, 2006) Il raconte l'histoire vraie de douze Africaines mises en esclavage et qui, lors de la traversée de la mer vers les Amériques, se sont jetées à l'eau. La mort plutôt que la servilité.

## UNE NOTE D'ESPOIR CONTRE LE BLUES DE LA VIE.

Le travail de Marlène Myrtil est une sorte de résurrection : à partir de la nudité absolue et une pérégrination dans un univers hostile, chaque femme finit par se construire un destin propre. La chorégraphie fait appel à des musiques nées dans la Caraïbe : soca, salsa, les rythmes carnavalesques. Dans leurs mouvements,



*A l'unisson pour exprimer la beauté de la vie.*

Photos Philippe Bourgade et Jean-Guy Cauver

les danseuses laissent voir le déferlement des corps avec un élan d'ensemble. On se croirait dans un vidé. Les musiques sont parfois envoûtantes, parfois pleines d'émotions. Quel que soit le registre, le tempo est entraînant. Les sonorités sont tirées de la musique traditionnelle, contemporaine ou simplement moderne. L'enchaînement des sons pousse vers un nouvel élan dans la joie, la gaieté. Une succession de gestuelles synchronisées sur les danses traditionnelles africaines ou les déhanchements des danses caribéennes. Chacune des danseuses a une interprétation différente, mais sans faux pas. Le hip-hop vient s'incruster dans la ronde avec fougue. Cette danse urbaine bousculait-elle l'ordre établi par les danses des « ancêtres » ?

Au final, les quatre femmes finiront par se réunir autour d'un socle commun : c'est-à-dire le

retour aux sources. Ce geste de fin est le signe de l'engagement des femmes pour chanter la vie qu'elles transmettent et aussi une note d'espoir contre le blues de la vie.

**Adams Kwate**

► « Blues écarlate » par Myrtil Cie Kameleonite au théâtre Aimé-Césaire, les 26 et 27 octobre à 19 h 30. Avec Marlène Myrtil, Josiane Antourel, Yna Boulangé, Myriam Soulanges.  
Tarif : 22 euros.



*Marlène Myrtil, l'éloge à la femme caribéenne.*